

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1529 - Rondeaux 350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\] 125 Il est bien vray que j'ay une Maistresse](#)

[1529_Rond350_StDenis] 125 Il est bien vray que j'ay une Maistresse

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséIl est bien vray que j'ay une maistresse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 125

Folio

rotationF4r, F4v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau p. 11
Rueillet. pp 811.

Car pour vng tēps ien feuz biē amouren^e
Mais raison veult q de to^o pointz la laisse
Pour obeir.

Cheu que amours les regretz y sot tieulx
Iay bon espoir que ce sera mon mieulx
De retourner a ma premiere adresse
Car pour ceste heure il ya trop grant presse
Et les dangiers y sont trop perilleux
Pour obeir.

Qui mieulx ne peult il est bien a son aise
Qui tient sa dame a lacolle et la baise
Jeune en bon poict/tresbelle/bonne/a saige
Beau tainct et neuf et grēte de corps saige
Que l'ay fault il mais q'il ne vo^o desplaise
Si est est course son alaine lappaise
Eost le secourt et met hors de malaise
Et tout cclā prent a son aduantaige
Qui mieulx ne peult.

Au monde rien ne doit q tant luy plaise
heureulx se tient/ mais q bien luy cōplaise
Son luy donne et luy baisse en ostage
Jusqua la mort na poict de meilleur gaige
Mais de son nom cest force qui se taise.

Qui mieulx ne peult.

Il est bien dray que iay vne maistresse

Rondeau

Qui long tēpo a tient mon cuer & offesse
Et en peult faire a son commandement
Je suis tout sien ney doubtz nuslement
Car elle fault trop plus quen princesse.
C Ong bien ya elle nest menteresse
Sotte/affettee:aussi ne vantresse
Mais faict son cas par tout honestement
Il est bien dray.

C Et sainsy est que bien souuent la laisse
De lasser deoir et tenir ma promesse
Il ne men fault blasmer aucunement
Car le le faictz pour raison seulement
Que de no^e deuy lamour ne se congoisse
Il est bien dray.

Des troys la plus & des autres lessite
Est celle en qui tout mon cuer se delite
Une sans sy/Une seulle deesse
De lart damours la subtille maistresse
En qui tout bien et tout honneur habite
C La premiere est sans nulle contredicte
Pleine de sens et lautre plus petite
De grand beaulte/mais viocy la princess
Des trois.

C Et puis q̄l fault qua la louer macquitt
Leſt leutrepasse ou na nulle redicte